

# COLLOQUE

## Prison & savoirs : recherche du temps perdu ou temps perdu de la recherche ?



**VENDREDI 29 MAI 2026**

9h - 17h45 Université Paris-Nanterre  
Amphithéâtre W (Bât. Max Weber)

**INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES**  
En présentiel (100 places) & distanciel



Ce colloque est organisé par la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF) à l'occasion de ses 30 ans, en partenariat avec la Contemporaine.

**VENDREDI 29 MAI**

9h - 17h45 Université Paris-Nanterre  
Amphithéâtre W (Bât. Max Weber)

# COLLOQUE

## Prison & savoirs : recherche du temps perdu ou temps perdu de la recherche ?\*

Depuis trois décennies, la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF) participe activement à la production et la diffusion de savoirs relatifs à la prison, à travers une pluralité de méthodes, de dispositifs d'enquêtes et de supports de publication. Dans le même temps se structurait dans la sphère académique une véritable « science pénitentiaire », située au croisement de plusieurs champs épistémologiques : sociologie, histoire, droit, psychiatrie, économie ou criminologie critique, pour ne citer qu'eux, ont ainsi contribué à l'élaboration d'un corpus de connaissances scientifiques particulièrement dense sur l'univers carcéral. Si cette tendance n'est pas nouvelle, force est de constater qu'aujourd'hui, plus que jamais, la prison s'enseigne à l'université, s'invite en librairie, nourrit d'innombrables recherches en sciences sociales, alimente des dossiers thématiques voire des revues spécialisées, irrigue des rapports en tous genres et se commente abondamment tant vis-à-vis de la norme qui l'encadre que de la jurisprudence qu'elle produit.

C'est à cette massification des savoirs, pluridisciplinaires, protéiformes et plus ou moins critiques, que l'OIP-SF souhaite consacrer une journée d'études à l'occasion de son trentième anniversaire. Car si ce phénomène atteste de la place de choix qu'occupe désormais l'enfermement dans les espaces de production et de circulation des idées, il contraste avec l'incapacité de l'institution pénitentiaire – et plus largement de la justice pénale – à se réformer, ou à tout le moins se (re) penser.

Ainsi l'avènement, ces dernières décennies, de ce qui s'apparente à un « âge d'or du savoir pénitentiaire » appelle une série de questionnements qui structureront les trois temps de la journée. Le premier, consacré à la recherche scientifique en tant que telle, visera à dresser un état des lieux des travaux les plus éclairants consacrés à la prison, tout en identifiant les postures épistémologiques et les cadres théoriques qui président à cette construction savante. Le second s'attachera à comprendre comment interagissent et se complètent les savoirs scientifiques et les savoirs « militants », tant dans les méthodes mobilisées que dans les constats dressés. Enfin, le troisième temps s'intéressera au paradoxe entre massification des savoirs et faillite du modèle carcéral, observable notamment à travers l'érosion continue des droits fondamentaux des personnes détenues. Cette contradiction révèle d'abord une forme de résistance politique et sociétale au savoir – à tout le moins au savoir scientifique – sur la prison, et invite dès lors à interroger le sens même de la production de ces connaissances lorsqu'elles demeurent à ce point ignorées. Mais elle conduit aussi à examiner les limites internes à la recherche elle-même et aux pratiques de celles et ceux qui la font, susceptibles d'éclairer le faible pouvoir d'influence de ces savoirs sur les représentations publiques et sur les décisions politiques.

*\*Postulats : les savoirs qui entourent la prison sont protéiformes et dépassent la seule recherche scientifique ; la prison est un temps perdu.*

Ce colloque est organisé par la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF) à l'occasion de ses 30 ans, en partenariat avec la Contemporaine.

**COLLOQUE**

**Prison & savoirs : recherche du temps perdu  
ou temps perdu de la recherche ?**

**9h** Accueil café

**9h30** Propos introductif par **Gabi Mouesca**, ancien président de l'OIP-SF

**9h45** **Acte 1. La recherche du temps perdu**

*Croisements épistémologiques et structuration des savoirs scientifiques*

En tant qu'objet scientifique, la prison fait l'objet de recherches multiples mobilisant des cadres théoriques et des postures épistémologiques variés. Cette matinée se propose d'explorer cette « science pénitentiaire » dans sa diversité disciplinaire afin de dégager les principaux apports et résultats produits par ces travaux.

**L'apport de l'histoire**

**Jean Bérard**

Maitre de conférences en histoire contemporaine à l'ENS  
Paris-Saclay

**L'apport de la sociologie**

**Gilles Chantraine**

Sociologue, directeur de recherche au CNRS  
Clersé/Université de Lille

**L'apport du droit**

**Julia Schmitz**

Maîtresse de conférences en droit public  
Université Toulouse-Capitole

**Modération :** Julien Fischmeister - Responsable des analyses et plaidoyer de l'OIP-SF

**11h** **Pause**

**L'apport de la psychiatrie**

**Thomas Fovet**

Psychiatre, maître de conférences en psychiatrie adulte  
(Université de Lille/Inserm/CHU Lille)

**L'apport de l'économie**

**Benjamin Monnery**

Maître de conférences en économie  
(Université Paris Nanterre/EconomiX)

**L'apport de la criminologie critique**

**Margaux Coquet**

Docteure en droit pénal, chercheuse postdoctorale en  
criminologie à l'Université catholique de Louvain (bourse FSR)

**Modération :** Julien Fischmeister - Responsable des analyses et plaidoyer de l'OIP-SF

**12h45** **Déjeuner libre**

**COLLOQUE**

**Prison & savoirs : recherche du temps perdu  
ou temps perdu de la recherche ?**

**14h**

**TABLE RONDE**

**Acte 2. La recherche des savoirs**

*Interactions et (in)compatibilités entre savoirs scientifiques et savoirs « militants »*

Les savoirs sur la prison se construisent à la croisée de recherches diverses, qu'elles soient académiques, institutionnelles ou issues d'engagements militants. Comment ces savoirs interagissent-ils, se complètent-ils et se nourrissent-ils mutuellement dans l'analyse des réalités carcérales ? Quelles méthodes de production mobilisent-ils, et en quoi leurs procédés se distinguent ou se recoupent ?

**Odile Macchi**

Responsable du pôle Enquêtes à l'OIP-SF

**Anais Henneguelle**

Maîtresse de conférences en économie à l'Université Paris-Cité

**Cécile Rambourg**

Sociologue, enseignante-chercheuse  
(Cirap/École nationale d'administration pénitentiaire)

**Modération :** Oriane Lafuente-Sampietro - Maitresse de conférences à l'Université de Rouen, membre de l'OIP-SF

**15h30** **Pause**

**15h45**

**TABLE RONDE**

**Acte 3. Le temps perdu de la recherche ?**

*Massification des savoirs et faillite du modèle carcéral : un paradoxe dépassable ?*

La massification des savoirs sur la prison contraste de façon paradoxale avec la situation d'enlèvement – pour ne pas dire de faillite – du modèle carcéral. Comment appréhender cette contradiction ? Que dit-elle des postures et des ancrages de celles et ceux qui produisent ces savoirs ? Et est-elle dépassable ?

**Corentin Durand**

Sociologue, chargé de recherche au CNRS  
(Clersé/Université de Lille/Ined)

**Margaux Coquet**

Docteure en droit pénal, chercheuse postdoctorale en criminologie  
à l'Université catholique de Louvain (bourse FSR)

**Catherine Dargemont**

Directrice de recherche, chargée de mission  
«Impact sociétal de la recherche» au CNRS

**Modération :** Arnaud Gaillard - Sociologue, membre de l'OIP-SF

**17h30** Propos conclusif par **Matthieu Quinquis**, président de l'OIP-SF